

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Traductions de latin en français](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Traductions de latin en français - Groulleau](#)[Item](#)[\[1554_Tradlatfr_Grou\]](#) 164
[De hault descend le don du bien parfait](#)

[1554_Tradlatfr_Grou] 164 De hault descend le don du bien parfait

Présentation générale du poème

Titre de la pièce À monsieur le Dauphin, pour la nativité de monsieur le duc son filz.
In lumine tuo videbimus lumen. Dixain.
Incipit non modernisé De hault descend le don du bien parfait

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16
Imprimeur-libraire Groulleau, Étienne
Date 1554
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393312267>
Type de numérisation Numérisation totale

Transcription du poème

Texte

De hault descend le don du bien parfait,
Du pere au filz, & de l'esprit au monde,
Aussi en toy par naturel effect
Du Roy ton pere, on void grace faconde
Or ceste grace en un esprit redonde
Que l'œil divin à tresbien sçeu prevoir,
Quand est du corps à toy d'y fut pourvoir.
A fin que l'heur de ta façon premiere
Au gré du Ciel, nous fist au monde voir
Un clair rayon, de ta vive lumiere.

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 164

Informations sur la notice

Contributeur(s)Primot, Carole

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 13/09/2019 Dernière modification le 04/11/2021

TRADUCTIONS

Lors qu'elle sera d'un contente,
L'ordre du Ciel se changera,
La grand' mer sera sans torment
Le cler soleil plus ne luyra.

On verra d'amytié payfible
Brebis & Loup se frequenter
Bref l'impossible estre possible
Plus tost qu'on la voye arrester.

D'un Cordelier & de son hostesse.

Vn Cordelier gageoit à son hostesse
Qu'il luy feroit douze fois vne nuit,
Marché fut fait, la partie se dresse,
Ce Cordelier marquoit de crayz au liét
Et en marquant, voylà, dist il, sont huit:
Quoy, dist l'hostessz, est ce, (Frater) bien fait
De marquer huit quant ce ne sont que sept,
Corbieu, dist il, ie n'ay d'un poinct passé,
Bien bien dist el' vous vous sentez lassé
Ainsi cuy dez la besongne auancer
Moy Vertu bieu, voylà tout effacé,
Sus hault le cul, c'est à recommencer.

*A monsieur le Dauphin, pour la natiuité
de monsieur le duc son filz.*

In lumine

ET INVENTIONS.

In lumine tuo videbimus lumen.

Dixain.

De hault descend le don du bien parfait,
Du perç au filz, & de l'esprit au monde,
Aussi en toy par naturel effect
Du Roy ton pere, on void grace faconde
Or ceste grace en vn esprit redonde
Que l'œil diuin à tresbien sçeu preuoir.
Quand est du corps, à toy fut d'y pouruoir
A fin que l'heur de ta façon premiere
Au gré du Ciel, nous fist au monde voir
Vn clair rayon, de ta viue lumiere.

*De l'amitié du Roy, de la Royne de
Navarre, sa sœur.*

Le frerç ayant maladie ennuyeuse,
La sœur ne peult auoir aysç, ou repos,
Du frere vif, la mort est ennuyeuse,
Mais vne sœur l'en sauuç à tous propos
La sœur s'esbat quand le frerç est dispos,
Le frerç est Roy, la sœur est vne Royne,
L'vn tresparfait, & l'autre souueraine
L'vn est humain, l'autre n'est que douceur.
Voilà qui rend l'amitié bien certaine

De sœur